

**SYMBOLES.** Des représentations de la résurrection du Christ dans notre région

## Ouvert est le tombeau, ouvert est notre avenir

**LE JOUR** de Pâques, les chrétiens fêtent la résurrection du Christ, sa victoire sur la mort qui est l'élément central de la foi chrétienne. La résurrection du Christ est l'accomplissement des promesses faites par Dieu à son peuple. Cette fête est le sommet du calendrier liturgique chrétien.

La résurrection du Christ a été rapportée par les quatre évangélistes, mais avec des variantes et sans description précise de l'événement, c'est-à-dire la sortie du Christ de son tombeau car elle a eu lieu de nuit et en toute discrétion. Ce n'est qu'au petit matin suivant le sabbat, donc le dimanche, que Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques, et Salomé, arrivent au tombeau de Jésus et découvrent, à leur grande frayeur comme à celle des gardes, que la pierre fermant l'entrée a été roulée. Un jeune homme vêtu d'une robe blanche leur annonce : « Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié : il est ressuscité. »

En l'absence de descriptions précises dans les écritures, les artistes ont traité cette scène en général de deux façons. La

plus fréquente est celle qui voit le Christ sortir du tombeau et s'élever dans les airs. Dans l'autre cas, le Christ sortant du tombeau lève souvent la main dans un geste de bénédiction ou tient un étendard blanc frappé d'une croix rouge, symbole de la résurrection.

### Plusieurs tableaux d'églises dans le Cotentin

Dans les églises rurales de la Manche, les peintures religieuses sont très fréquentes. Un maître-autel occupait le fond du chœur de l'église. Le plus souvent, un tableau sur toile l'ornait, illustrant la vie du Christ ou de la Vierge Marie, ainsi que pour les autels secondaires dévolus aux saints patrons. De nombreuses paroisses avaient donc requis les services d'un peintre pour des créations originales ou très souvent pour des copies d'artistes reconnus.

Le thème de la résurrection du Christ se retrouve dans plu-

sieurs tableaux d'églises du Cotentin. À Barfleur, dans l'église Saint-Nicolas, le tableau de la résurrection du Christ est installé dans la chapelle Sainte-Anne. Il provient de l'ancien maître-autel de l'église. Lorsque la chapelle de la Circata a été construite en 1853, le retable du grand autel placé dans le fond du chœur a été démonté car il gênait la vue vers cette nouvelle chapelle. Au mois d'avril 1859, le tableau de la résurrection a pris sa place actuelle. Ce tableau est daté et signé sur la marche du socle sur lequel repose le soldat, « Peint par Caillard en 1809 ».

Ce peintre valognais a pris pour modèle la composition que Carle van Loo a peint entre 1734 et 1738 pour Jean de Julienne. Une gravure en avait été exécutée vers 1755, d'après la composition originale considérée comme perdue. La gravure de Salvadore Carmona a largement diffusé le modèle d'après lequel le peintre Caillard va réaliser sa toile. La partie médiane de la toile, entre le tombeau vide et le Christ s'élevant dans les airs, n'est pas travaillée car elle était en partie cachée par l'exposition du saint sacrement placée sur le retable au-dessus du tabernacle, au-devant de la toile. À droite de la composition, un ange a ouvert le couvercle du tombeau du Christ qui vole dans les airs, le corps enve-

loppé par la longue draperie blanche du linceul. Les gardiens au nombre de deux sont réunis en bas. L'un en armure s'est emparé d'une lance, un autre est encore dans son sommeil.

Une autre représentation de la résurrection du Christ peinte par le Valognais Caillard en 1804 est conservée dans l'église de Tamerville. L'ange ouvrant le tombeau n'y figure pas.

Un autre peintre local, Louis-François Goubert, s'est aussi inspiré en 1813 de cette composition de la résurrection du Christ pour l'église Notre-Dame de Digosville. Comme sur la gravure initiale, un troisième garde observe la scène.

Dans l'église de Tocqueville, figure une autre représentation de la Résurrection du Christ, établie par Legenvre en 1847, d'après le tableau du Frère André dans l'église Saint-Louis de la Salpêtrière (1711). Le tableau du Frère André avait été gravé dans le missel de Léonor II de Matignon, évêque de Coutances, d'où sans doute ses nombreuses copies dans la Manche (Cérences, Surville, Saint-Brice-des-Landelles.)

La résurrection du Christ est le cœur de la foi chrétienne. Saint Paul dit : « Si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vaine » (1Cor 15,14). Cet événement est irréprésentable et impensable. Pourtant, les femmes du matin de Pâques et

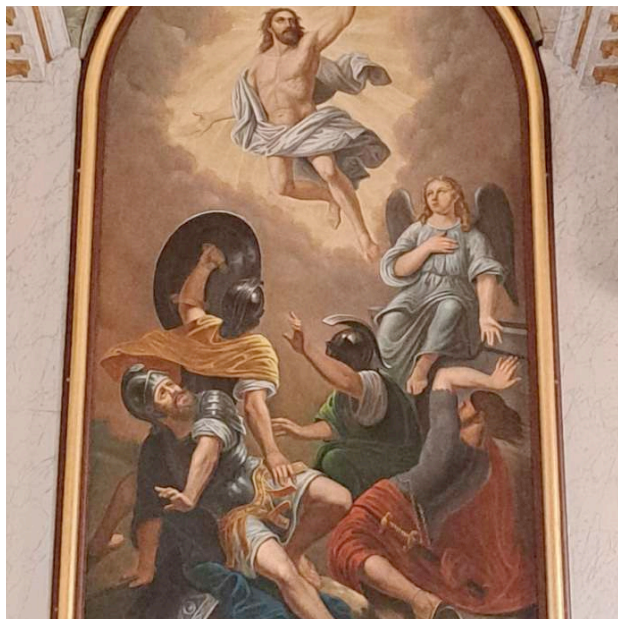


→ Résurrection du Christ, église de Barfleur.

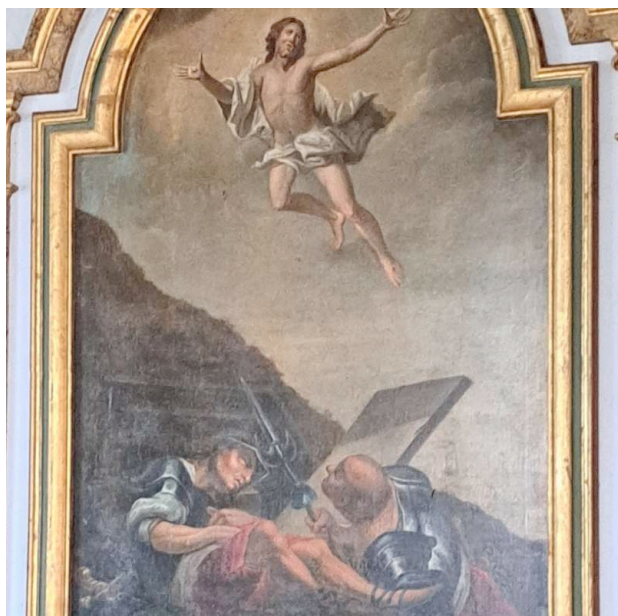
les disciples attestent que Jésus « est vraiment ressuscité » (Luc 24, 34), qu'« il n'est plus ici » dans le tombeau (Mt 28,7). C'est un acte de Dieu qui échappe à l'homme, qui donne sens à notre histoire et à notre monde. Dieu se manifeste

comme celui qui assure le triomphe de la vie, de l'amour et du pardon sur les forces du mal. Il nous offre une espérance et un avenir.

G. Manuelle-Dhuicq  
L. Thual-Tarin



→ Résurrection du Christ à l'église de Tocqueville.



→ Résurrection du Christ à l'église de Tamerville.

## Billet spirituel

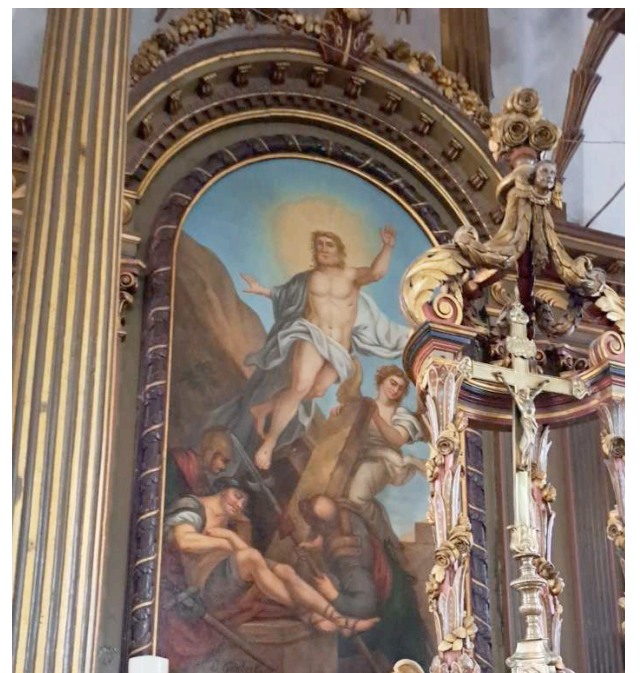
### C'est Pâques

Ce dimanche, l'ambiance sonore de nos villes et villages est marquée par les sonneries de cloches, muettes depuis trois jours.

Dans les familles, il y a la traditionnelle découverte des œufs en chocolat, cachés dans les jardins. Bien au-delà de ces traditions, dans la nuit de ce samedi, 43 adultes et jeunes Manchois ont été baptisées après un cheminement de plusieurs mois pour découvrir le contenu de la vie chrétienne et y adhérer. Quel que soit leur origine sociale, leur unité s'effectue dans le choix de suivre Jésus comme l'ont fait il y a plus de deux mille ans des pêcheurs de Palestine. La nuit de Pâques constitue l'événement le plus important de l'itinéraire annuel du chrétien. Il s'agit de faire mémoire de la relation de Dieu avec l'humanité depuis la création du monde en passant par la libération du peuple d'Israël en Égypte jusqu'à l'évangile de la résurrection. Tout cela rejoint l'actualité de notre monde en recherche de préservation de la Création, de respect des droits de l'Homme, de réconciliation entre les

peuples, de spiritualité. Parler de Pâques, c'est parler de la vie, de cette puissance d'amour présente en chaque être humain et qui peut se déployer, se réveiller grâce à la foi au Christ. Aucun des livres des Évangiles ne décrit l'événement même de la résurrection de Jésus d'entre les morts. Tous, en revanche, racontent comment le Ressuscité est apparu à des témoins choisis. Aujourd'hui encore, le Christ se donne à voir, il vient réveiller des potentialités d'amour enfouies dans le cœur des personnes. Pâques, c'est être face au mystère de la vie et de la mort de Jésus, face au mystère de sa résurrection. Il faut entendre mystère dans le sens où la révélation nous demeure voilée. Souhaiter « bonnes fêtes de Pâques », c'est formuler des vœux de relèvement quand une personne est accablée par de multiples soucis ; c'est croire que la vie est plus forte que la mort ; c'est espérer une vie qui a goût d'éternité et l'amour est éternel. Bonnes fêtes de Pâques.

Père Daniel JAMELOT



→ Résurrection du Christ à l'église de Digosville.

## Info diocèse

### Sur votre agenda

Si vous n'avez pas pu vous rendre à la vigile pascale ou à la messe de Pâques ce matin, les jeunes instrumentistes et choristes de la paroisse Jean-XXIII de Cherbourg vous donnent rendez-vous à 18 h 30 à la basilique de la Trinité ce soir.

Prochaines messes des jeunes : dimanche 14 mai et dimanche 2 juillet, 18 h 30 à la Trinité.

Une école de prière est proposée pour tous les enfants du département du CE1 à la 6<sup>e</sup> à l'Abbaye de Montebourg du 19 au 21 avril. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'à ce soir. Toutes les informations sont disponibles sur le site internet diocésain : [www.diocese50.fr](http://www.diocese50.fr)

Retrouvez les informations et l'agenda du diocèse sur le site internet [www.diocese50.fr](http://www.diocese50.fr)